

Croquis américains

Pendez-moi haut et court... et autres chroniques sur le film noir, Barry Gifford, Rivages/Cahiers du Cinéma, 1998, 192 pages

Luc Chaput

Number 202, May–June 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/49045ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Chaput, L. (1999). Review of [Croquis américains / *Pendez-moi haut et court...* et autres chroniques sur le film noir, Barry Gifford, Rivages/Cahiers du Cinéma, 1998, 192 pages]. *Séquences*, (202), 63–63.

Croquis américains

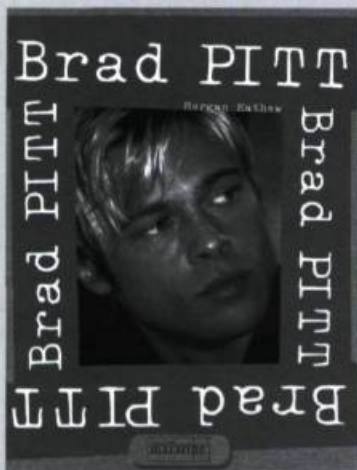
Les éditions Rivages ont publié plusieurs romans de Barry Gifford, surtout connu au cinéma comme l'auteur du roman *Wild at Heart* dont David Lynch s'est inspiré pour son film éponyme, gagnant de la Palme d'or à Cannes en 1990. David Lynch et lui ont aussi écrit ensemble le scénario de *Lost Highway* que Gifford résume ainsi: «Orphée et Eurydice au pays d'Assurance sur la mort» (p. 185). Ainsi, *Pendez-moi haut et court...*, recueil de textes divers, ouvre une fenêtre sur l'univers de Gifford, mais d'un point de vue différent. Dans un excellent article, Gifford parle de *Double Indemnity* (en français, *Assurance sur la mort*), de Billy Wilder. Ici, Gifford va droit au but mais, pour d'autres films comme *Desperate*, d'Anthony Mann, il se perd en histoires parallèles. Ainsi l'écrivain veut-il nous montrer de quelle société ces films noirs sont issus, mais ses exemples sont souvent anecdotiques. Quelques formules sont bien tournées: «Le style expressionniste d'Ingster vient de la branche Wiene / Dreyer / Murnau de la Faculté des Gargouilles héritée des frères Grimm.» Malheureusement, plusieurs coquilles émaillent la traduction de Pierre Bondil, comme par exemple: «Il lui se présente sous un faux nom» (p. 40), ou «les gangsters ne puisse pas» (p. 113). L'index n'est pas bilingue, ce qui complique la recherche des titres anglais des œuvres. Un index par réalisateur et même par auteur de romans aurait pu être inclus. Voilà un exemple de livre d'écriture parallèle au cinéma qui ne remplace pas des livres comme celui de Raymond Borde et Étienne Chaumeton sur le film noir ou celui, récent, d'Olivier Philippe, *Le Film policier français contemporain*.

Luc Chaput



Pendez-moi haut et court ...
et autres chroniques sur le film noir
Barry Gifford
Rivages/Cahiers du Cinéma, 1998
192 pages.

... ET AUSSI

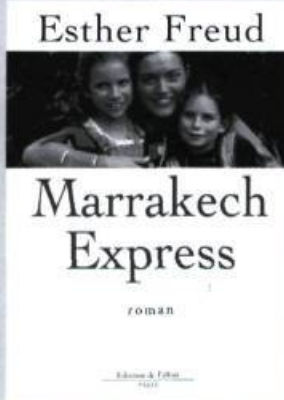


son et l'espoir en l'avenir, aussi bref soit-il. Livre de chevet par excellence.

Brad Pitt, de Morgan Mathew (Fayard, 1999). Véritable pièce de collection pour les inconditionnels (ou plutôt inconditionnelles) de Brad Pitt. Abondamment illustré de photos couleur, un album presque essentiellement visant l'œil. Biographie teintée d'anecdotes de

En gravissant la montagne (*Climbing the Mountain*), de Kirk Douglas (l'Archipel, 1998); traduit de l'américain par Hélène Ponteau. Suite de la biographie du même auteur parue en 1988. On retrouve ici le même goût savoureux et attachant pour l'anecdote, l'amour qui lie un artiste à son métier et plus particulièrement, l'étincelle qui anime sa foi en la vie. La maladie, la guéri-

ournages, de potins, mais aussi quête éperdue d'un comédien qui refuse catégoriquement d'être vendu par l'industrie «comme une belle gueule». En exergue, des portraits brefs, mais parfois incisifs d'artisans du cinéma qui ont travaillé avec Pitt et pour qui le comédien ressent une profonde admiration. Un must pour les fans de Pitt.



Et pour ceux qui n'auraient pas aimé les adaptations cinématographiques, une occasion de se rattraper en lisant les romans: *Une bouteille à la mer* (*Message in a Bottle*), de Nicholas Sparks (Laffont, 1999), *Pajarico*, de Carlos Saura (Écriture, 1998), *Une action au civil* (*A Civil Action*), de Jonathan Harr (Laffont, 1999)... et en attendant la sortie prochaine du film, *Marrakech Express* (*Hideous Kinky*), d'Esther Freud (de Fallois, 1998). **S**



Élie Castiel